

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux 350 - St Denis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 009 Ce petit E que porter me voyez

[1529_Rond350_StDenis] 009 Ce petit E que porter me voyez

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Ce petit E que porter me voyez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 009

Foliotation B1v, B2r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx.

Quen dictes Vous.

¶ Ilz s'ont facheulx pēsifz et langoureux
Par entre cent nen est Vng si heureux
Qui de tous poinctz paruienne a s'entête
Et le surplus a loeil on leur presente
Force regretz pleins dennuyz plantureulx

Quen dictes Vous.

¶ De Vous aymer il fault que me retire
Et si Voulez sur toutes Vous eslire
Pour Vous seruir de bon cueur loyaulmēt
Mais iappercoys et congnoys clairement
Que mon amour ne Vous pourroit souffire
¶ Je Vous ay deu avecq's Vng aultre rire
Et luy bailler de mes lettres a lire
Dont ieuz regret en mon entendement

De Vous aymer.

¶ Jamais de Vous nay voulu q' bien dire
Ne chose faict qui de riens Vous empire
Mais Vo' mauez change trop promptemēt
J'ay tant congneu Vostre gouuernement
Qui me pourroit a la longue bien nuysre

De Vous aymer.

¶ Le petit E que porter me Voyez
A celle fin quaduertie en soyez
C'est pour l'amour de Vo' seule madame

que i'ayme/ & sers/de cuer/de corps & dame
 Et tort auez se aultre me mescroiez
 Dont sil vo^r plaist nul aultre amy n'ayez
 Sil en ya/du rousle soyent r'ayez
 Pour moy tout seul q' tât loyaulmêt ayme

Le petit E.

¶ Se de bon cuer en mon cas pouruoyez
 Mes maux seront en plaisirs renuoyez
 qui de vous peust faire reproche ou blasme
 Faictes moy d'oc un tout de gente femme
 Car sur ma foy trop vous ayme/croyez

Le petit E.

¶ La/non ailleurs secretement demeure
 Mon pource cuer qui en peine labeure
 Tout a part soy sans que nul le conforte
 De grâs doulours q' l' soubstiêt & quil porte
 En attendant que pitie le sequeure
 ¶ Et se tiendra iusques a ce quil meure
 En ce propos tousiours attendant l'heure
 Que bon Vouloir sa loyaulte raporte

La/non ailleurs

Car pitie Veult que ie lamente et pleure
 Et qua part moy ce mal secret saueure
 Dont raison Veult que de ce me deportte
 Mais bon Vouloir me cōtrainct/ & enhorste

B.ii.